

MAISON FONDÉE EN 1886.

Renseignements minutieusement contrôlés sur toutes les Maisons de Commerce et d'Industrie du Canada.

Renseignements Commerciaux et Contentieux.

- Chaput Freres -

10 PLACE D'ARMES

MONTREAL.

LA SEMAINE COMMERCIALE ET FINANCIERE

Montréal, 8 septembre 1892.

L'argent est plus ferme. Le mouvement des récoltes qui se prépare va donner aux banques l'occasion de placer le surplus de leurs capitaux; à New-York, surtout, la demande qui survient régulièrement après la moisson, commence à se faire sentir et le loyer de l'argent y est maintenant plus élevé qu'à Montréal. On cote ici les prêts à demande de 3½ à 4 p. c. et l'escompte au commerce de 6½ à 7 p. c.

A Londres, sur le marché libre, les capitaux disponibles sont cotés à ½ p. c. Le taux d'escompte de la banque d'Angleterre est encore 2 p. c.

A New-York les prêts à demande se rapportent en ce moment de 3½ à 4½ p. c.

L'excitation dans le public au sujet des billets et de l'argent américains commence à se calmer, depuis que l'on voit que certaines banques prennent tout au pair; il est même probable que les banques qui ont d'abord refusé cette monnaie vont être obligées, par la concurrence, de l'accepter comme les autres. D'ailleurs, le change sur New-York est maintenant en leur faveur.

Le change sur Londres est soutenu et un peu plus élevé que la semaine dernière.

Les banques vendent leurs traites à 60 jours à une prime de 9½ à 9 11/16; et leurs traites à demande, à une prime de 9 à 10 1/16. La prime sur les transferts par le câble est de 10½. Les traites à vue sur New-York ont de ¼ à ½ de rime.

Les francs valaient hier à New-York 5.17½ pour papier long et 5.15½ pour papier court.

La bourse a été plus active. La perspective du commerce et des opérations financières est bonne et donne du ton aux actions de banque ainsi qu'à celles des sociétés industrielles et commerciales. Les menaces du choléra semblent moins imminentes, et la confiance renaît sensiblement dans les esprits.

La banque de Montréal a fait 225½ et 225½, en hausse d'une fraction. La banque des Marchands est à 158½, un peu en dessous des cours de la semaine dernière. La banque du Commerce s'est rendue à 143½ et 144. La banque Molson fait 175½ et la banque de Toronto 254.

La banque d'Hochelaga s'est rendue mardi 124½ et mercredi 126, en hausse de 1½ p. c. La banque du Peuple, en dividende, est payée 106½.

Les banques Canadiennes, sont cotées en clôture comme suit :

	Vend.	Ach.
B. du Peuple, ex-d.....	111	106½
Banque Jacques-Cartier.....	120	118
B. Hochelaga.....	126	125
B. Nationale.....
B. Ville-Marie.....	90	77½

La spéculation, en fait de valeurs industrielles s'est portée sur les actions et les obligations des compagnies de coton. On a fait circuler le bruit que la Dominion Cotton Co., pour tirer parti de la très forte réserve qu'elle porte, va la distribuer à ses actionnaires sous forme de nouvelles actions. Aussi, on s'empresse de devenir actionnaire à temps pour participer à la distribution. Les actions de la compagnie, qui n'ont dépassé 200 que depuis une quinzaine, se sont rendues hier 215 et 216 et aujourd'hui 224½, 225 et même 226. En clôture, on la cote 230 vendeurs et 225 acheteurs. La Colored Cotton Co. profite de la circonstance pour se vendre 105 et 106. La Cie de Coton de Montréal, par le même occasion, est montée à 133 et 134. La Compagnie des Marchands fait 125.

Le Richelieu est à 60½; les Chars Urbains font 236 et 236½. La Cie de Téléphone Bell est à 162, et la Cie Royal d'Electricité à 177 et 178. Le Télégraphe ne fait plus que 145. Duluth ordinaire est à 13½; et le Pacifique Canadien à 87½.

COMMERCE.

La température est en somme, tout ce qu'on peut désirer, les quelques pluies qui nous arrivent de temps à autre sont utiles pour entretenir la végétation dans les pâturages et permettent ainsi la continuation d'une bonne saison laitière, abondante et lucrative pour les patrons des fromageries et des beurrieres. Les récoltes sont à peu près terminées dans notre région; elles se continuent dans de bonnes conditions dans les régions à l'est des Trois-Rivières. Il n'y a pas à revenir sur le rendement dont nous avons déjà donné un aperçu. Les pommes de terre, qui sont une très petite récolte ici, paraissent être plus abondante en bas de Québec et surtout dans les provinces maritimes. Comme c'est la principale récolte de ces régions, cet état de chose est tout en leur faveur et leur permettra de se dédommager de l'année dernière.

Le commerce d'automne est assez bien commencé; les ventes sont bonnes et généralement bien au-dessus de celles de l'année dernière à pareille date; les recettes sont également meilleures. Le 4 septembre a laissé peu de billets en souffrance chez les marchands de gros, et la proportion des à comptes sur ce qui n'a pas été payé en entier, est plus considérable. La semaine prochaine commence l'exposition provinciale à Montréal. Nous espérons y voir tous les marchands de la province qui pour ront profiter de ce voyage—amusant et instructif—pour faire eux-mêmes leurs achats en ville. On choisit toujours mieux dans un stock complet; on obtient toujours de meilleurs termes en traitant directement avec son fournisseur, et c'est d'ailleurs avantageux,

107 AVENUE PAPINEAU

JOS. ROBERT & FILS
Marchands de BOIS DE SCIAGE

ET MANUFACTURIERS DE

Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Cadres

COMPTOIRS et FIXTURES de MAGASIN, BANCS D'EGLISE, BIBLIOTHEQUE

SPECIALITE

Nous avons un SECHOIR A BOIS le plus grand et le plus perfectionné du Canada.

Telephone : 6258.

pour le fournisseur comme pour le marchand, de pouvoir se rencontrer face à face au moins une fois par année.

Alcalis.—Les potasses sont plus actives et les prix sont plus fermes, quoique sans changement notable. Les stocks sont restreints. Les perlasses sont nominales. Nous cotons : potasses premières, de \$3.95 à \$4.00, de secondes, de \$3.60 à \$3.65; perlasses, \$4.75 à \$5.50.

Bois de construction.—Le marché local restent dans la même inactivité et l'on ne s'attend pas à une reprise avant le printemps. Le nombre des constructions neuves a diminué de 50 p. c. sur l'année dernière. On a surtout construit des magasins cette année, mais nous craignons bien qu'il y ait encore plus de logements que de locataires au printemps.

Le marché de gros, aux scieries, est actif et les prix fermes.

Charbons.—Le charbon dur n'est pas encore augmenté à Montréal. Dans le Haut Canada, il est haussé de 50c. A London le stove se vend \$7.00 la tonne; ici il ne se vend encore de \$8.00. A qui la faute? Les consommateurs, sans doute, ne s'en plaignent pas pour le moment; mais que les marchands de gros réussissent ainsi à éliminer du marché les détailliers qui lui font concurrence et les consommateurs se trouveront à la merci d'une quinzaine de gros bonnets qui leur feront payer \$7.00 et \$8.00 la tonne, ce qu'ils auraient pu acheter autrement pour \$5.50 à \$6.

Le charbon mou est modérément actif aux prix ordinaires.

Cuir et peaux.—Les cuirs sont plus actifs; la saison de fabrication des chaussures reprend son activité et les cuirs à semelles ont des ventes plus considérables. Les cuirs fendus sont également plus demandés. Les prix sont encore en faveur des acheteurs, mais les concessions sont plus restreintes.

Les peaux sont stationnaires, sauf les peaux d'agneaux qui ont haussé pour le mois de septembre à 75c.

On paie à la boucherie :

No 1	\$0.00 à 5.00
No 2	0.00 à 4.00
No 3	0.00 à 3.00
Veaux.....	0.00 à 0.05
Agneaux.....	0.75 à 0.80
Moutons tondus.....	0.30 à 0.40
Moutons laine.....	1.00 à 1.15

Drapes et nouveautés.—Le détail en ville a fait passablement ses affaires cette semaine. Le temps était beau et frais et la brise faisait songer à se couvrir plus chaudement. A la campagne les ventes du détail sont assez maigres en ce moment, les cultivateurs n'ayant pas beaucoup de temps d'aller au magasin.

Le gros enregistre de bonnes ventes, mais les voyageurs vont entrer à la fin de cette semaine et les marchands de gros attendront chez eux la visite de leurs clients de la campagne.

Épiceries.—Les affaires en épiceries sont actives, les collections satisfaisantes; il n'y a que la question des prix qui ne sont pas du goût de nos négociants.

Les thés sont actifs, surtout pour les thés du Japon de bonne qualité qui se vendent à des prix fermes.

Les sucres ont encore haussé depuis notre dernière revue. Les raffineries ont profité de ce que l'importation des sucres bruts de betteraves par la voie de Hambourg se trouve interrompue par le choléra, pour demander plus cher pour leurs raffinés. Voici le prix courant des raffineries :

Extra ground, en quarts.....	5½c
" " " boîtes.....	5½c
Cut loaf en quarts.....	5½c
" " " ".....	5½c
" " en boîtes de 100 lbs.....	5½c
" " en demi-boîtes de 50 lbs.....	5½c
Powdered en quarts.....	5c
" " en boîte de 50 lbs.....	5½c
Extra granulé en quarts.....	4½c
" " " quarts.....	4½c

Les sucres jaunes, à la raffinerie, valent de 3½ à 4c par gradation de ¼c.

Et cependant, on trouvera encore facilement à acheter dans le gros des granulés à 4½c et de beaux sucres jaunes à 3½c. Pourtant les stocks ne sont pas considérables et si les raffineurs maintiennent leurs prix comme tout porte à le croire, il faudra que le prix de vente monte avant peu de temps.

La mélasse des Barbades est toujours bien tranquille et n'a que peu de demande. Le prix en est toujours de 31 à 32 c. en tonnes et de 34½ à 35½ en quarts et barriques. La petite cargaison du "Minnie Bride" est arrivée dans le port pour la maison Hudon, Hébert & Cie, et comme cette maison a livré presque tout ce qu'elle avait vendu, la plus grande partie de cette cargaison devra être mise en entropôt.

Les conserves alimentaires sont très fermes et en grande demande: le saumon se vend aujourd'hui \$1 45.

Il y a une hausse de 1 à 1½ c, sur le gros sel. Le cacao de Epps se vend maintenant 37½ la livre.

Fers, ferronneries et métaux.—Les ferronneries sont assez actives pour la saison, mais sans aucun changement dans les prix, sauf pour la petite tôle que nous baissions de 5 c. la boîte.

Huiles, peintures et vernis.—Rien de changé dans cette ligne. L'huile de pétrole est plus chère, à Pétrolia, mais elle se détaille toujours au même prix à Montréal.

Produits chimiques.—Les désinfectants sont en grande demande en ce moment; et, pour livraison immédiate, on cote l'acide carbolique en hausse de près de 100 pour cent. La couperose, le soufre et le camphre sont très fermes avec perspective de hausse avant longtemps.

Salaisons.—La maison M. Laing & Sons cote :

(Suite à la page 12)